

n° 167
juil. août
2007

La lettre



Aussi longtemps que les lions
n'auront pas d'historien, les
récits de chasse tourneront à la
gloire du chasseur.
Proverbe africain

***Veillez noter les nouvelles
adresses de***
Claude Garnier
claudegarnier@noos.fr
Laurent Machuel
l.machuel@orange.fr
Antoine Roch
rochantoine@gmail.com
Gérard Stérin
gs@akeonet.com

**Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique**

**Membre fondateur
de la fédération
européenne**  **IMAGO**

éditorial

► **Editorial** par *Rémy Chevrin*

La période estivale a été entamée et déjà de nombreux tournages sont en cours. L'AFC a connu une activité forte ces dernières semaines et la vitalité de nos membres associés plus que soutenue : en effet, à l'approche des vacances pour certains et des tournages pour d'autres, TSF nous a fait découvrir sa toute nouvelle salle de projection 35 numérique lors d'une soirée où fut projeté le film *L'Ennemi intime* photographié par notre confrère italien Giovanni Fiore Coltellacci, l'occasion d'un échange passionnant entre les opérateurs AFC et M. Coltellacci. De même, Panavision nous propose une journée porte ouverte le 6 juillet afin de découvrir leurs dernières acquisitions mais aussi de renforcer les liens qui nous unissent. Nous nous félicitons de ces initiatives que nous devons répéter plus souvent, l'occasion d'échanger idées et retour sur les différents outils que nous utilisons lors des tournages. Gardons ce lien précieux !

Nous tenons aussi à faire part de la démission de Jean-Jacques Bouhon de son poste de vice-président ainsi que du CA afin de se consacrer à la mission de La fémis et de son travail de directeur de la photographie. De même, pour des raisons professionnelles, Antoine Roch a démissionné de son mandat de membre du CA. Ils sont tous les deux remplacés par Philippe Van Leeuw et Laurent Chalet et Jacques Loiseleux est élu vice-président.

La perspective de Camérimage reste une priorité afin d'être cette année représentés d'une manière plus forte à cette manifestation où trop peu de films français sont proposés : notre cinéma et notre travail se doit de figurer dans ce festival où de nombreux opérateurs mondiaux se retrouvent.

La période difficile et incertaine qui s'annonce pour l'élaboration d'une nouvelle Convention Collective du Cinéma à travers les réunions de la Commission Mixte Paritaire peuvent inquiéter nombreux d'entre vous. Nous devons rester vigilants et apporter au besoin à cette tâche difficile notre expérience, notre regard mais aussi nos espoirs. L'ensemble des associations de

techniciens rassemblées sous le sigle IATF (inter association de techniciens de films) s'est réuni plusieurs fois ces dernières semaines afin de faire le point sur notre positionnement mais aussi pour faire parvenir auprès des institutions nos inquiétudes.

Nous espérons que les efforts de chacun amèneront un consensus nécessaire à la pérennité de nos professions.

Bonnes vacances et bons tournages à tous.

► **Le directeur de la photographie Alex Thomson est mort** le 14 juin 2007 à Chertsey dans le Surrey.

« Après une brillante carrière, Alex Thomson (1929 – 2007) s'occupait activement ces dernières années de la BSC Newsletter avec dévouement et passion, collectant des informations sur ses confrères en activité mais aussi en faisant revivre le passé à travers de rares et précieuses photos de tournages soigneusement légendées. Ce



Julie Andrews, en arrière-plan Andrei Konchalovsky et Alex Thomson sur le tournage de *Duet for One* en 1986
Dans *Out Standing Stills* édité par la BSC et Alex Thomson

travail de recherche et de compilation avait débouché en 2005 sur la publication d'un bel album – *Out Standing Stills* – publié par la BSC et préfacé par Kenneth Branagh*.

Qu'un opérateur de sa trempe ait consacré les dernières années de sa vie à promouvoir le travail de ses collègues et à remettre en lumière les artisans souvent oubliés du glorieux passé de la cinématographie britannique est suffisamment rare pour mériter d'être souligné et salué.

Il défendait avant tout le travail des directeurs de la photographie tout en récusant toute velléité de passer à la mise en scène : « Si vous êtes bon à quelque chose vous devez vous y tenir. C'est déjà bien d'avoir un certain talent, il ne faut pas le gaspiller. Beaucoup d'excellents opérateurs sont devenus de médiocres réalisateurs. »

Il avait débuté juste après-guerre dès l'âge de 17 ans. Son père, tailleur de profession, confectionnait les costumes de Sir Anthony Havelock-Allan** et c'est grâce à l'entremise de ce dernier qu'il débuta en 1946 au sein des studios Denham. Il téléphona toutes les semaines durant deux ans à Bert Easey, le responsable du département caméra, jusqu'à ce que sa ténacité finisse par payer ! D'abord clapman auprès de Freddie Young (*So Well Remembered*

*Le site web de la BSC annonce la publication prochaine de *Take 1*, anecdotes de tournages compilées par Alex Thomson

**Le producteur Anthony Havelock-Allan, en partenariat avec David Lean et Ronald Neame, avait fondé Cineguild Productions en 1944

d'Edward Dmytryk), Jack Hildyard et Desmond Dickinson durant la période 1946-49, Alex Thomson rejoint en 1951 la compagnie Technicolor et collabore avec Ossie Morris (*Moulin Rouge*) et Otto Heller (*Richard III*). Il est encore assistant opérateur sur *Scent of Mystery* réalisé par Jack Cardiff en 1959, tourné en Todd AO (65 mm) et premier film exploité en " Smell-o-Vision " (dispositif permettant de répandre des odeurs pendant la projection) !

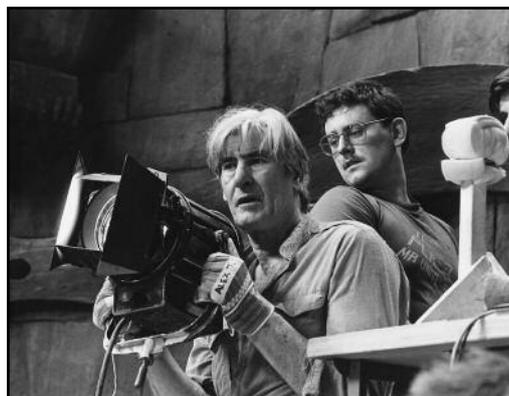
Tout au long des années 1960, il sera cadreur avec Nicholas Roeg (*Le Masque de la mort rouge* de Roger Corman, *Fahrenheit 451* de François Truffaut, *Loin de la foule déchaînée* de John Schlesinger...). C'est encore avec Roeg qu'il participa en seconde équipe aux tournages de *Lawrence d'Arabie* et de *Docteur Jivago* de David Lean.

Chef opérateur à partir de 1967, il se voit cantonné durant une dizaine d'années à des productions courantes, comédies ou films d'aventures historiques réalisés par Clive Donner (*Trois petits tours et puis s'en vont* ; *Alfred le Grand*), ou encore des petits films d'horreur dont certains demeurent des films cultes auprès des fans du genre : *Le Retour de l'abominable Dr Phibes* de Roland Fuest et *Le Métro de la mort* de Gary Sherman.

Sa carrière marque une pause lorsqu'il fut sérieusement blessé sur le tournage de *Jésus Christ Superstar* de Norman Jewison en 1973 (Douglas Slocombe reprendra le film). Il revient sur les plateaux en seconde équipe : *L'Homme qui voulut être Roi* de John Huston, *Sherlock Holmes attaque l'Orient-Express* de Herbert Ross, *Superman* de Richard Donner. Il reconnaissait alors avoir beaucoup appris auprès de Morris et de Unsworth.

C'est *Excalibur* de John Boorman en 1980 qui le remet en selle (avec une nomination aux Oscars à la clef), puis c'est l'enchaînement avec *La Forteresse noire* de Michael Mann, *L'Année du dragon* de Michael Cimino, *Legend* de Ridley Scott, *Labyrinth* de Jim Henson, *Le Sicilien* (de nouveau avec Cimino), *High Spirits* de Neil Jordan, *Alien 3* de David Fincher, *Les Amants du Nouveau Monde* de Roland Joffé... jusqu'à *Hamlet* de Kenneth Branagh tourné en 65 mm. Nicholas Roeg, passé à la réalisation, fit appel à lui à deux reprises : *Eureka* en 1982 et *Track 29* en 1987. En 1990, Thomson avait préparé le tournage en 65 mm de *Nostromo* de David Lean mais la production s'arrêta avec la disparition du réalisateur.

Lorsqu'un critique mal informé des contraintes de certaines grosses productions (vastes extérieurs nocturnes filmés sous plusieurs axes, effets spéciaux imposant la finesse et donc la faible sensibilité la 5247...) eut l'imprudence de le surnommer " Captain Kilowatt " – à l'instar de son confrère David Watkin –, il répondit par une lettre cinglante publiée dans la revue



Alex Thomson lors du tournage de *Labyrinth* de Jim Henson aux studios d'Elstree en 1986. Dans *Making Pictures : A Century of European Cinematography* édité par Imago, fédération européenne des directeurs de la photographie

Eyepiece . Regrettant que cette réputation l'ait écarté d'un projet, il concluait ainsi : « Je ne sais pas ce que David pense de ce surnom de " Captain Kilowatt ", mais si je pouvais produire d'aussi belles images que les siennes, alors, finalement, ça n'est pas si mal de porter ce titre après lui. »

Il est vrai que Thomson n'appartenait pas au courant naturaliste et que les tournages en lumière ambiante à pleine ouverture n'étaient pas non plus sa tasse de thé. Formé à la grande époque des studios anglais, dans la lignée de Young, Hildyard et Morris, il perpétuait la tradition d'une image sophistiquée, en studio comme en extérieurs, auprès de réalisateurs à l'univers formel affirmé. Il n'est donc pas étonnant qu'il aurait aimé travailler avec Martin Scorsese, Steven Spielberg, Stephen Frears, Milos Forman, Chris Menges et Peter Weir.

Sa photographie se voulait généralement clinquante, les couleurs vives, les contours ciselés avec beaucoup de profondeur. Une esthétique que lui-même reconnaissait héritée de la publicité.

De son propre travail, il se disait particulièrement satisfait du *Sicilien* de Cimino. Par ailleurs, il appréciait le travail d'Yves Angelo dans *Tous les matins du monde* : « C'est un des rares films que j'aie vu – déclarait-il – où l'on peut dire exactement la saison et l'heure du jour. »

Rappelons enfin qu'il fut président de la BSC en 1981 et 1982. »

(*Marc Salomon*)



Alex Thomson à la caméra, le directeur de la photo Nicholas Roeg et François Truffaut sur le tournage de *Fahrenheit 451* en 1966
Dans *The British Cinematographer* (Duncan Petrie / BFI - 1996)

► **Filmographie abrégée d'Alex Thomson :**

1967 : *Trois petits tours et puis s'en vont* (Clive Donner)

1968 : *Chantage à la drogue* (David Greene)

1969 : *Alfred le Grand* (C. Donner)

1972 : *Le Retour de l'abominable Dr Phibes* (Robert Fuest) ; *Le Métro de la mort* (Gary Sherman)

1977 : *Le Chat et le canari* (Radley Metzger)

1979 : *Le Putsch des mercenaires* (James Fargo)

1981 : *Excalibur* (John Boorman)

1982 : *Eureka* (Nicholas Roeg)

1983 : *La Forteresse noire* (Michael Mann)

1984 : *Legend* (Ridley Scott)

1985 : *L'Année du dragon* (Michael Cimino) ; *Le Contrat* (John Irvin)

1986 : *Le Sicilien* (M. Cimino) ; *Labyrinthe* (Jim Henson) ; *Duo pour une soliste* (Andrei Konchalovski)

1987 : *High Spirits* (Neil Jordan)

1988 : *Leviathan* (George Pan Cosmatos) ; *Track 29* (Nicholas Roeg)

1989 : *Les Frères Krays* (Peter Medak) ; *Le Dossier Rachel* (Damian Harris)

1991 : *Alien 3* (David Fincher)

1992 : *Cliffhanger* (Renny Harlin)

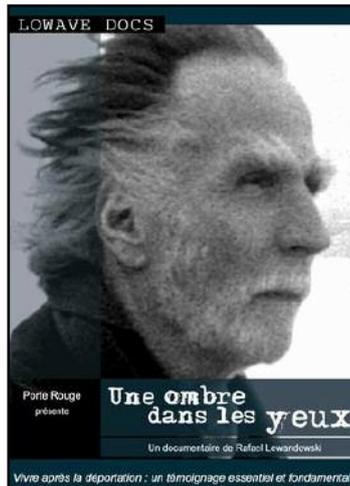
1993 : *Demolition Man* (Marco Brambilla)

1994 : *Prince Noir* (Caroline Thompson) ; *Les Amants du Nouveau Monde* (Roland Joffé)

1995 : *Ultime décision* (Stuart Baird)

1996 : *Hamlet* (Kenneth Branagh)

1999 : *Peines d'amour perdues* (K. Branagh)



► **Le chef décorateur français Willy Holt** s'est éteint le vendredi 22 juin à Paris, à l'âge de 85 ans. Né américain en 1921, William Holt avait travaillé avec, entre autres, Arthur Penn, Otto Preminger, Fred Zinnemann, John Frankenheimer, Stanley Donen, Woody Allen, Bertrand Blier, Roman Polanski. Il avait reçu le César du meilleur décor en 1987 pour *Au revoir les enfants* de Louis Malle.

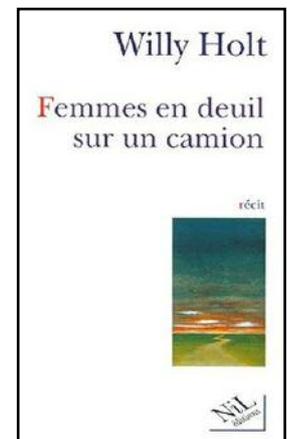
Parallèlement, William Holt a dirigé le département décors de La fémis, lors de sa création.

Willy Holt fut aussi agent de liaison pendant la seconde guerre mondiale. Arrêté par la Gestapo en 1943, à Grenoble, tandis qu'il convoyait de l'argent pour les maquis du Vercors, il est faussement identifié comme juif et déporté à Auschwitz. Willy Holt est resté longtemps silencieux. En 1945, il retrouve la liberté, il essaie de vivre. Il devient décorateur pour le cinéma. Il fonde une famille : son fils et sa fille souhaitent connaître son passé de déporté. Il publie son histoire en 1995 dans *Femmes en deuil sur un camion* (Nil Editions). A la lecture de cet ouvrage, Raphaël Lewandoski décide, en 1999, de réaliser un documentaire *Une ombre dans les yeux* (Les films de la Porte Rouge). Son récit est empreint d'émotion et de pudeur. Dans ce film, en dialogue avec ses proches, Jorge Semprun et Roman Polanski, Willy Holt retrouve peu à peu les mots pour raconter sa survie.

Willy Holt était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre national du Mérite.

► **Willy Holt**, un grand Monsieur, un merveilleux professionnel. J'ai eu le grand plaisir de travailler avec lui dans les années 1990. Il avait une vraie culture et savait entretenir des relations humaines de qualité. Auprès de lui on aimait apprendre et échanger. Petit à petit un artiste de sa trempe manquera toujours plus à notre cinéma. Nos pensées les plus affectueuses vont à sa famille.

Avec tristesse. (*Pierre Lhomme*)



► **Le réalisateur sénégalais Ousmane Sembene** est mort à l'âge de 84 ans le 9 juin 2007 à Yoff, près de Dakar.

« Jamais je n'ai imaginé parler de Sembene au passé, Sembene est un monument, un roc qui ne pouvait disparaître.

Ousmane Sembene est l'inventeur du cinéma en Afrique, ou plus justement du cinéma africain, (*Borom Sarret*, 1966). Ancien docker formé à l'école du parti communiste dans les années 1950, militant à la CGT, il écrit *Docker noir* et *Les Bouts de bois de Dieu*, manifeste quasiment politique sur la lutte des cheminots de la ville de Tiess (Sénégal) à la fin de la colonisation. Souhaitant comprendre le cinéma, il fait un court passage aux studios Gorki à Moscou. Naturellement l'écriture le conduit au désir de faire des films, Sembene s'inspire souvent de faits-divers, de réalités du quotidien africain. Tous les jours, dans la solitude sa maison de Yoff, proche de Dakar, comme un rituel, tôt le matin, il s'installait dans son petit bureau, lieu respirant intelligence et curiosité. C'est à midi qu'on le retrouvait dans sa production du centre ville où il reprenait son rôle de " notable " mot qui ne lui convient pas du tout gérant affaires cinématographique et la famille " élargie " à l'Africaine. C'était une vie réglée, un mouvement que j'imaginai perpétuel.

Filmographie

d'Ousmane Sembene

- 1963 : Borom Sarret,
L'Empire songhay
- 1964 : Niaye
- 1966 : La Noire de...
- 1968 : Le Mandat (Mandabi)
- 1970 : Tauw
- 1971 : Emitäi
(Dieu du tonnerre)
- 1974 : Xala
- 1976 : Ceddo
- 1987 : Le Camp de Thiaroye
- 1992 : Guelwaar
- 2000 : Faat Kiné
- 2003 : Moolaadé

Très secret, il se confiait rarement. Je me souviens de ce voyage qu'il avait fait dans les années 1960. Sékou Touré, président de la Guinée Conakry ayant dit non à de Gaulle, cherchait de l'aide à l'Est. Sachant Sembene sympathisant communiste, il l'envoya rencontrer Kroutchev qui l'envoya rencontrer Ho chi min. Celui-ci le mit dans le train pour Pékin où il rencontra Mao.

Il était un proche de Nelson Mandela, grand ami du comédien passionné d'Afrique Dany Glover.

J'ai vécu grâce à lui un moment impressionnant. Nous dînions tous les deux chez Pany, restaurant à San Francisco. Francis Coppola attablé en famille, se lève et vient serrer la main au doyen. Quelques minutes plus tard, Jane Fonda entre et tombe dans les bras de Sembene.

Il bénéficie d'une énorme aura aux Etats-Unis où ses films sont très bien diffusés dans la communauté afro-américaine.

J'ai rencontré Sembene, pour le film *Gelwaar*, Patrick Blossier s'était usé dans la préparation et ne se sentait plus l'énergie d'accompagner cet homme avec qui la collaboration était complexe. Solitaire et autocrate, il fallait user de beaucoup de patience et de diplomatie pour préserver qualité et efficacité du tournage. Cela a marché entre nous, j'ai été heureux de faire la photo de ses trois derniers films. *Moolade*, film authentiquement africain, manifeste contre l'excision a été superbement reçu (prix Un Certain Regard, Cannes 2004) et

diffusé dans le monde entier.

Le cinéma de Sembene me concerne je me retrouve totalement dans sa démarche où la fiction est un support à la transmission de messages, de point de vue, d'idées novatrices, d'enseignement. Le cinéma de Sembene est un cinéma politique au sens large, fait pour les peuples africains. Il imposait de tourner dans les langues des pays, pour Moolade en Dioula la langue la plus commune de l'Afrique de l'ouest. Il se donnait beaucoup pour diffuser lui-même ses films sur le terrain ce qui rare chez les cinéastes de ce continent.

Mes premiers pas dans le cinéma dans les années 1970, fabriquant avec des bouts de pellicules des films militants, grève de Lip, le Larzac, les occupations des Halles, puis mes années comme coopérant en Côte d'Ivoire, j'étais sensibilisé à cette forme de cinéma que l'on pourrait appeler sans prétention " utile ". Avec le Sembene cinéaste, je retrouvais cette sensibilité qui m'avait amené à faire ce métier.

Sembene applique pour tourner une cinématographie très didactique. Au tournage l'important c'est l'accumulation des plans, images de ceux qui parlent, de ceux qui regardent de ceux qui sont regardés, de ce qu'ils regardent. Matériel amassé pour être certain de ne manquer de rien au montage. Un cinéma objectif, l'application d'une grammaire parfaite comme une écriture avec des phases, sujet, verbe, complément. Ayant compris ce système il l'appliquait à la lettre. Si, pour son dernier film, j'avais introduit une grue pour donner un peu d'air et d'ampleur à la narration omniprésente. Impossible de convaincre mon metteur en scène après un beau mouvement qu'il n'est pas indispensable de multiplier les plans de coupe.



Dominique Gentil et Ousmane Sembene au Festival de San Francisco en 2000.

Mais ma plus grande admiration pour cet homme c'est le chemin de sa vie, la cohérence de son œuvre, libre-penseur, indépendant, provocateur, intègre, énergique dans ses combats, et extrêmement lucide sur les forces et faiblesses de l'Afrique. Aux Etats-Unis devant une salle d'un public noir, il disait: « Arrêtons de stigmatiser les blancs, l'esclavage relève aussi de notre responsabilité, c'est sans doute mon père qui a vendu ton père, toi fils d'esclave. »

Sa présence, son look, sa pipe, sa verve, ses provocations vont immensément manquer, à l'Afrique et au cinéma. » (Dominique Gentil)

Voici revenu le temps des examens, des soutenances de mémoire et des concours d'entrée.

► **Diplôme Image de La fémis 2007** : une très bonne cuvée ! par Jean-Jacques Bouhon

Lundi 25 et mardi 26 mai avait lieu le diplôme Image de la dix-huitième promotion de La fémis.

Le jury était composé de Patrick Grandperret, réalisateur, Jean-Claude Larrieu et Charlie Van Damme, tous deux directeurs de la photo et membres de l'AFC, Marc Nicolas, directeur de La fémis, Carole Desbarats, directrice des études, Pierre-William Glenn et moi-même, directeurs du département Image.

Ce jury a tenu à souligner la qualité des travaux de la promotion et a décerné ses félicitations à trois des élèves.

Voici les noms et les coordonnées de ces nouveaux professionnels de l'image que je recommande tous à votre attention si vous avez besoin de nouveaux assistants. Ils sont courageux, compétents, d'un commerce agréable et prêts à mordre à belles dents dans la vie cinématographique.

Karine Arlot	karlot@hotmail.com	06 21 67 15 53
Thomas Favel	thomasfavel@yahoo.fr	06 78 92 82 95
Noémie Gillot	noemiegillot@gmail.com	06 84 07 01 11
Sébastien Hestin	sebastienhestin@gmail.com	06 09 27 23 87
Macha Kassian	mkassian@yahoo.fr	06 20 98 71 14
Yoann de Montgrand	yoann demontgrand@yahoo.fr	06 66 13 58 54

80-10, exposition

du 5 au 7 juillet, dans le cadre des Rencontres de la Photographie d'Arles consacrée au travail de photographes issus de l'ENS Louis Lumière depuis les dix dernières années.
Photographes exposés :
Christophe Caudroy,
Lionel Charrier, Thomas Depierre, Olivier Monge, Sébastien Normand, Stéphanie Solinas, Frédéric Stucin, Bertrand Trichet, Cyrille Weiner.

► **ENS Louis-Lumière Promo section Cinéma 2004-2007**

Karine Aulnette	karineaulnette@wanadoo.fr	06 30 77 31 73
Jérôme Bourquin	bourg77@hotmail.com	06 08 30 25 18
Aurélien Branthomme	branthommeaurelien@yahoo.fr	06 66 92 91 52
Matthieu de Coye de Castelet	mattdecast@neuf.fr	06 75 70 98 08
Maeva Drecq	maeva.drecq@gmail.com	06 30 36 47 19
Emilie Dubois	adrammalek@yahoo.fr	06 62 15 21 60
Sylvain Duchene	lorapalm@free.fr	06 07 97 80 66
Marine Goujet	marine.goujet@gmail.com	06 64 37 10 23
Kevin Laot	kevinlaot@yahoo.fr	06 10 92 02 75
Mathieu Macheret	mathieu.mmacheret@wanadoo.fr	06 08 67 95 98
Taos Merad	taos8@hotmail.com	06 65 22 10 47
Adrien Onesto	adrien@adrien-onesto.com	06 30 37 38 66
Romain Rabier	canelleprod@yahoo.fr	06 76 84 59 72
Adrien Raybaud	adrienraybaud@yahoo.fr	06 80 06 63 05
Julien Talabardon	jultala@hotmail.com	06 73 67 05 43

► A vendre

Une caméra Bell & Howell modèle 2709 n°227, accompagnée de son bordereau d'achat, ayant appartenu à Charlie Chaplin. Estimée entre 70 et 90 000 livres, la vente aura lieu chez Christie's South Kensington le 25 juillet 2007.

Les Bell & Howell modèle 2709 étaient le type même de caméras utilisées dans les années 1910 1920 avant l'avènement du parlant. Achetée en 1918 par Chaplin pour équiper ses nouveaux studios à Hollywood, on pense que cette caméra fut utilisée de 1918 à 1926 sur les tournages entre autres du *Kid* (1921) et *La Ruée vers l'Or* (1925). (Source : www.imago.org)



► **La 15^e édition du Festival Camerimage** aura lieu du 24 novembre au 1^{er} décembre 2007 à Lodz, Pologne.

La date limite des candidatures est fixée au 31 août 2007. Sont concernés les films achevés après le 31 décembre 2005.

Vous connaissez la procédure habituelle : Téléchargez vos formulaires d'inscription sur www.camerimage.pl. Et n'oubliez pas d'en informer l'AFC !

Vous pouvez également élire la Grenouille des Grenouilles, les votes seront clos le 9 novembre 2007.

► **La 5^e édition du Festival Paris Cinéma** a lieu jusqu'au 14 juillet

Outre sa compétition internationale et ses avant-premières, le festival rend hommage aux grands noms du 7^e Art : Sandrine Bonnaire, Francesco Rosi et Christopher Doyle sont en pleine lumière.

A l'honneur également, un panorama des nouveaux cinémas libanais, un programme musical composé de cinq joyeux ciné-concerts de Lubitsch et une plongée en avant-première dans la 2^e saison de la série culte *Masters of Horror* ! Retrouvez également les parcours sonores de Paris CinéRandos, la programmation Paris Cinémômes, la soirée en plein air Retour de Flamme à la Butte Montmartre, ou encore les rendez-vous quotidiens de Paris CinéCampus, l'université d'été du festival, gratuite et accessible à tous les passionnés de cinéma ! <http://www.pariscinema.org/>

► **" BSC Award Nominations "**

Nos confrères de la BSC (British Society of Cinematographers), association britannique des directeurs de la photographie, ont annoncé les nominations pour le " Best Cinematography Award " décerné à un film sorti dans les salles du Royaume Uni en 2006. Les directeurs de la photo nommés sont les suivants : José Luis Alcaine, AEC, pour *Volver* de Pedro Almodovar, Dion Beebe, ASC,

ça et là

Chicago, carte postale

« Golden Door de Crialese, est sorti à Chicago en juin. En lisant le Chicago Herald et le Chicago Reader, deux des plus redoutables critiques américains s'attardent sur l'extrême qualité visuelle du film en mentionnant la contribution de la " team " Agnès Godard à la photo et Carlos Conti à la direction artistique. Nous sommes souvent " oubliés " par la critique française et la qualité de l'image semble aussi importante " là-bas " que l'architecture exceptionnelle des bâtiments. »
Willy Kurant

Rétrospective Dali et le cinéma

à la Tate Modern de Londres jusqu'au 9 septembre 2007.

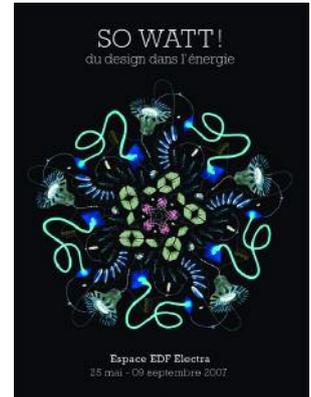
Fabio Zamarion

a reçu le David di Donatello du meilleur directeur de la photographie pour son travail sur La Sconosciuta de Giuseppe Tornatore.

ACS, pour *Mémoires d'une Geisha* de Rob Marshall, Emmanuel Lubezki, ASC, pour *Children of Men* d'Alfonso Cuarón, Phil Méheux BSC, pour *Casino Royale* de Martin Campbell, Guillermo Navarro, ASC, AMC, pour *Le Labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro, Wally Pfister, ASC, pour *The Prestige* de Christopher Nolan. Le BSC Award sera annoncé et remis lors du Déjeuner d'été de la BSC le 15 juillet prochain aux studios de Pinewood.

► **So Watt ! du design dans l'énergie**

Jusqu'au 9 septembre 2007 à l'Espace EDF Electra Face aux enjeux énergétiques d'aujourd'hui, comment adopter un comportement plus économe et raisonné alors que l'électricité est parfaitement immatérielle, invisible, impalpable dans l'habitat ? C'est à cette question que des designers (Bless, Solarlab, 5.5 designers, PositiveFlow, Radi designers...) tentent de répondre au travers d'une quarantaine de



projets internationaux. Qui peut aujourd'hui, en France et en Europe, imaginer vivre sans électricité ? Les cinq thématiques qui composent l'exposition permettent de redonner une valeur à l'énergie électrique pour que s'engage un rapport responsable à sa consommation. Grâce au design, celle-ci devient visible, tangible et inspire de nouvelles esthétiques. Cette exposition s'inscrit dans les actions de la Fondation EDF en faveur de la solidarité sociétale et environnementale.

Espace EDF Electra
6, rue Récamier, Paris 7^{ème}
Métro Sèvres-Babylone
Entrée libre
du mardi au dimanche
de 12 à 19 heures

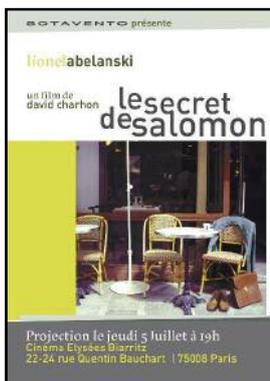
► **Jacques Fansten a été élu président de la SACD**

L'assemblée générale de la SACD s'est tenue le 21 juin dernier et a renouvelé son bureau. Jacques Fansten a été élu président pour un mandat d'un an renouvelable. Yves Nilly reste premier vice-président.

La commission cinéma ne change pas, avec Bertrand van Effenterre, Claude Miller et Bertrand Tavernier. (*Le Film Français*, 25 juin 2007)

► **Luciano Tovoli**, AIC, ASC devient le 1^{er} membre honoraire d'Imago, non seulement en hommage à sa riche carrière, mais aussi parce que jamais la fédération européenne n'aurait vu le jour sans sa volonté et ténacité.

www.imago.org



Antoine Rochet Sotavento
nous convient à la
projection du film de
David Charhon, *Le
Secret de Salomon*,
le 5 juillet à
l'Elysées Biarritz

► **En feuilletant le site d'Imago**, il nous avait échappé qu'Eduardo Serra avait reçu le Marburger Kamerapreis 2007. Pour mémoire, ce prix, octroyé par la ville et l'université de Marbourg (Allemagne) avait été remis à Raoul Coutard (2001), Frank Griebe (2002), Robby Müller (2003), Slawomir Idziak (2004) Walter Lassally (2005) et Judith Kaufmann (2006).

Sorties en juillet

► **Je déteste les enfants des autres** d'Anne Fassio, photographié par Philippe Piffeteau

« *Je déteste les enfants des autres* fut d'abord un film d'acteurs, un film de rencontres. D'abord avec Anne Fassio, scénariste, réalisatrice et comédienne de son premier film. Et aussi Elodie Bouchez, Lionel Abélanski, Valérie Benguigui, Axelle Laffont, Arié Elmaleh. Et puis tous les enfants de ce film.

Nous avons décidé de tourner en Super 16 mm format 1,85, pour plus de légèreté et d'économie.

Ce fut un film solaire, une lumière d'été, le pays d'Aix, la chaleur de la Provence. Beaucoup de jolis moments, de beaux souvenirs.

La lumière a été construite avec l'aide précieuse de William Gally.

Patrick Llopis à la machinerie et pour le pastis ! A la caméra, Ouadi Guenich m'a assisté. Mathilde pour l'étalonnage sur Coloris et Alain Guarda pour l'argentique chez Eclair. TSF pour le matériel et Fuji pour la pellicule.

Merci à tous. »

► **New Délire** d'Eric Le Roch, photographié par Wilfrid Sempé

« *New Délire* est un film " détourné ", c'est-à-dire que le cinéaste Eric Le Roch s'est emparé d'un véritable film de Bollywood pour le remonter, en changer les dialogues et les chansons pour en faire une parodie délirante digne de *Lili la tigresse* de Woody Allen ou des *Cadavres ne portent pas de costards* de Carl Reiner. A l'instar de ce dernier film, il désirait intégrer dans l'image du film original des personnages inventés par lui qui se mêlent aux personnages du film et interagissent avec eux. Je suis donc intervenu sur cette partie d'un film dont je ne suis pas l'auteur des images puisque le film lui-même a été photographié par un chef opérateur indien. Les trucages ont été réalisés sur fond bleu à l'aide d'une caméra HD, la Sony F900R. Nous avons bien sûr en référence les images du film. Les nouveaux personnages ont ensuite été incrustés dans l'image 35 mm d'origine. La postproduction (trucage et étalonnage) est entièrement numérique avant un retour sur film en fin de chaîne.

Ce fut un tournage très court pour la partie qui me concernait mais un grand plaisir de travailler avec Eric Le Roch qui est un cinéaste formidable d'enthousiasme et d'énergie créatrice avec lequel je collabore depuis longtemps déjà et qui est également un véritable ami. L'occasion de travailler avec Pascal Légitimus était bien sûr une motivation supplémentaire.

Au final, le film est une sorte de " folie cinématographique " extrêmement drôle et totalement atypique dans la production française d'aujourd'hui mais c'est également une prouesse technique impressionnante dans la " réinvention " du montage et des chansons. »

Sorties en août

Le Fils de l'épicier
d'Eric Guirado,
photographié par
Laurent Brunet

Ceux qui restent
d'Anne Le Ny,
photographié par
Patrick Blossier

3 Amis
de Michel Boujenah,
photographié par
Philippe Pavans

La Fille coupée en deux
de Claude Chabrol,
photographié par
Eduardo Serra.

► **16, 05 millions d'entrées en salles** du 1^{er} au 31 mai 2007, soit 12,6 % de moins que sur la même période en 2006. Sur les cinq premiers mois de l'année 2007, la fréquentation atteint 79,66 millions d'entrées soit une baisse de 12,6 % par rapport à la même période en 2006.

Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée à 177,22 millions enregistrant ainsi un recul de 7,5 % par rapport à l'année précédente.

Sur les cinq premiers mois de l'année 2007, la part de marché des films français est estimée à 47,4 % contre 48,5 % sur la même période en 2006.

Sur les douze derniers mois, la part de marché s'élèverait à 43,9 % pour les films français, à 44,9 % pour les films américains et à 11,1 % pour les autres films. (*Source CNC*)

► Fujifilm

30^e Festival du court métrage en plein air de Grenoble :

Du 3 au 8 juillet 2007 Fujifilm sera à Grenoble, lieu de rencontre incontournable des courts métrages.

Partenaire de longue date de ce festival, c'est toujours un plaisir de pouvoir visionner chaque soir en plein air la sélection, ô combien, de qualité que nous offre Michel Warren.

Comme chaque année Fujifilm soutient le Festival et remet le Prix Fujifilm, 4 000 euros TTC en pellicule pour le réalisateur, et cette année pour la 30^e édition un appareil photo numérique pour le directeur de la photo. D'autre part, 8 bobines de pellicule 16 mm seront remises au gagnant (ou à la gagnante) de La Bourse d'aide à la création.

Un déjeuner réalisateurs est également organisé, il est l'occasion pour Fujifilm de réunir l'ensemble des réalisateurs présents à Grenoble. Après une petite excursion dans " les bulles " nous déjeunons avec une vue plongeante sur Grenoble.

Sur place :

Annick Mulletier : 06 08 22 35 65

Isabelle Piedoue : 06 80 35 00 57

Sandrine Taisson : 06 74 98 39 23

Toutes les infos sur : <http://www.chez.com/festivalcinema/>

Fujifilm au Festival International du Documentaire de Marseille

Du 4 au 9 juillet aura lieu la 18^e Edition du FID de Marseille. Premier pas de Fujifilm sur ce Festival. L'occasion pour nous de découvrir des documentaires

du monde entier.

Si vous êtes de passage à Marseille n'hésitez pas.

Sur place :

Isabelle Piedoue : 06 80 35 00 57. Sandrine Taisson : 06 74 98 39 23

Paris Cinéma :

C'est parti pour la 5^e édition de Paris Cinéma du 3 au 14 juillet.

Une sélection officielle très riche d'une vingtaine de longs métrages – une sélection de courts métrages pour découvrir les auteurs de demain ...

De nombreux ateliers et rencontres avec les professionnels viendront ponctuer la manifestation.

Une belle occasion de visionner des films inédits et de qualité.

Fujifilm s'est associé à cette 5^e édition notamment pour la réalisation de la bande annonce.

Pour de plus amples informations : www.pariscinema.org

Fujifilm lance le Prix Fuji Tout Court 2008

Désireux de promouvoir la créativité cinématographique et les talents émergents, Fujifilm France lance un Prix destiné à soutenir la production de films de court métrage.

Avant l'été 2008 sera décerné le prix Fuji Tout Court qui récompensera un film tourné en pellicule Fujifilm et présenté au cours de l'une des projections de « Fuji Tout Court » de l'année (une séance par mois de septembre 2007 à juin 2008). Lors de chacune de ces séances, le public sera appelé à choisir, via un vote, son film préféré. Chacun de ces films présélectionnés pourra concourir lors d'une séance spéciale du mois de juin 2008 durant lequel le public désignera le court métrage vainqueur du Prix Fuji Tout Court. Le gagnant se verra offrir un boîtier photographique reflex numérique professionnel et un lot de pellicules cinématographiques permettant au gagnant de réaliser un prochain court métrage.

Pour tout renseignement et pour retirer le formulaire d'inscription au Prix Fuji Tout Court, vous pouvez contacter à partir de fin août 2007 le Département Cinéma de Fujifilm, 63 avenue de Villiers 75017 Paris Tel : 01 47 63 97 68 (laure.hermant@fujifilm.fr) ou visiter le site www.fujifilm.fr.

Toute l'équipe de Fujifilm attend avec enthousiasme les futurs candidats au Prix Fuji Tout Court ainsi que les spectateurs pour vibrer ensemble devant les œuvres qui seront présentées chaque mois.

► Kodak

Kodak est de la fête pour la 30^e édition du Festival du Court Métrage en Plein-Air de Grenoble du 3 au 8 juillet

Kodak parraine ce rendez-vous désormais bien connu de toutes et tous en soutenant le Prix d'Aide à la Création. Toute notre équipe accueillera les réalisateurs présents à cette nouvelle édition lors du traditionnel cocktail dînatoire du vendredi 7 juillet à 22 heures au restaurant le Montecristo.

Pour ceux ou celles d'entre vous qui seront de passage, n'hésitez pas à contacter sur place Olivier Quadrini au 06 07 32 80 64.

Kodak s'associe à Court 18, qui a fêté cette année sa 8^e édition du 27 juin au 3 juillet et dotera le grand prix du Festival Court 18.

Toute notre équipe vous souhaite un très bon été !

Nous vous donnons rendez-vous dès le mois de septembre !

► K 5600 Lighting

La conquête de l'Ouest

K 5600 a intégré depuis trois mois de nouveaux locaux à 30 km à l'ouest de Paris à moins d'un kilomètre de l'accès de l'A13. Dès l'annonce de notre migration, la plupart des loueurs ont redouté une plus lente réactivité de nos prestations. Non seulement, nous n'avons pas augmenté nos délais mais l'espace dont nous disposons maintenant nous permet d'avoir un stock plus important et de mieux répondre aux besoins urgents.

Nous avons également étoffé notre équipe. Bernard Verlière (ex - Cinéboutique, Bogard) nous a rejoint en qualité de Directeur Commercial et Perig Donval (ex - Locaflash) est venu compléter l'équipe au poste de Responsable d'atelier.

Dés la rentrée, nous organiserons une semaine " portes ouvertes " au retour d'IBC. Nous en profiterons pour vous présenter un calendrier de " micros événements " que nous proposerons tout au long de l'année. Au programme : tests comparatifs, tables rondes avec des fabricants de lampes, de douilles ou de batteries, ainsi que des formations à l'attention des étudiants et des stages de maintenance de nos produits.

Pour toutes informations, appelez-nous au 01 30 90 56 00.

Pas de fermeture d'été chez nous : vous êtes les bienvenus, le rosé sera au frais et le BBQ opérationnel.

► L'EST

Le 14 juin au Gran Teatro de Rome, L'EST a reçu le David di Donatello des " Effeti Speciali Visivi " pour notre travail sur le film *Nuovomondo*, d'Emanuele Crialesi.

L'Académie des David di Donatello est l'équivalent italien des César.

Les David di Donatello décernent un prix des effets visuels depuis 5 ans.

Nuovomondo, de Emanuele Crialesi, est sorti en France sous le titre *The Golden Door*. Le film partait avec 11 nominations, dont 5 pour des techniciens français (Agnès Godard pour la photo, Maryline Monthieux pour le montage, Pierre-Yves Lavoue pour le son direct, Carlos Conti pour le décor, et L'EST pour les effets visuels).

Nuovomondo, est en effet une coproduction franco-italienne, produite par Memento Film (Paris) et Titti Film (Rome).

Dans les catégories meilleur film et meilleur réalisateur, *Nuovomondo* et Crialesi étaient principalement en compétition avec *La Sconosciuta* de Giuseppe Tornatore, *Centochiodi* de Ermanno Olmi, *Mio fratello e figlio unico* de Daniele Luchetti, ou *Il Regista de matrimoni* de Marco Bellochio.

Le grand vainqueur a été Tornatore, qui a raflé les deux prix.

Nuovomondo a reçu 3 David techniques, pour les costumes (Mariano Tufano), les décors (Carlos Conti), et les effets visuels (Christian Guillon, L'EST).

Notre travail sur ce film a été principalement discret (effets invisibles) notamment sur une scène de tempête vécue par les émigrants dans la cale du navire, mais aussi en partie visible avec le plan de fin allégorique des personnages qui nagent dans une mer de lait.

Ce prix montre, s'il en était besoin, que les effets visuels peuvent se mettre au service de tous les types de cinéma, et modestement contribuer à traduire visuellement une intention, une idée ou une émotion.

► Grèves à répétition des techniciens du cinéma

La gare du Nord à Paris devait se transformer, début juillet, en plateau de tournage : près de 250 danseurs et figurants devaient s'y produire nuitamment, pour le tournage du prochain film d'Etienne Chatiliez. En raison d'un préavis de grève déposé, du 3 au 6 juillet, par les techniciens du cinéma, le tournage a été reporté à la fin du mois. Seules les répétitions de cette grosse comédie musicale produite par Charles Gassot ont eu lieu, dans la nuit du 28 au 29 juin.

Ces mouvements de grève, qui s'intensifient, ont tous été déposés conjointement par le Syndicat national des techniciens et travailleurs de la production cinématographique et de la télévision (SNTPT), le Syndicat national des techniciens et réalisateurs (SNTR-CGT), le Syndicat général des travailleurs de l'industrie du film (SGTIF-CGT).

Ce cinquième appel à la grève depuis l'automne 2006 - et le plus long - pourrait perturber le tournage d'une vingtaine de films. L'objet de la discorde entre techniciens et producteurs de films porte essentiellement sur la déclaration et le paiement des heures supplémentaires, du travail de nuit et des jours fériés sur les tournages.

Par ailleurs, sous la pression du ministère du travail, la convention collective du cinéma, signée par un seul des syndicats de producteurs, l'Association des producteurs de cinéma (APC), devait être étendue.

Une sérieuse avancée a été effectuée avec la signature conjointe, le 22 juin, des cinq syndicats de producteurs qui ont fait part de « leur accord sur le principe de référence à la grille des salaires » existante. En revanche, les techniciens redoutent toujours d'être pénalisés en travaillant pour des films dont l'économie est très fragile. (Nicole Vulser)

Le Monde, 30 juin 2007

► **A lire** sur le site d'Imago *The unfortunate experience of a Director of Photography*, récit signé Amelie Zola relatant les péripéties de Laurent Chalet concernant *La Marche de l'Empereur*. <http://www.imago.org/>

► **Pierre Lhomme** est à l'honneur de l'*American Cinematographer* de juillet. *Pièce de résistance*, article signé Benjamin B. revient sur le tournage et la restauration du film de Jean-Pierre Melville, *L'Armée des ombres*.

sommaire

éditorial	p.1
inmemoriam	p.2
nos écoles	p.8
ça et là	p.9
films AFC sur les écrans	p.11
le CNC	p.12
nos associés	p.12
presse	p.15
lecture	p.16

Dernière minute
Pour la plage ou les tournages, n'oubliez pas d'emporter
Lumières I et II
dans vos bagages.
En vente dans toutes les bonnes associations.
Consultez sans attendre
www.afcinema.com
pour bénéficier de l'offre spéciale.

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com